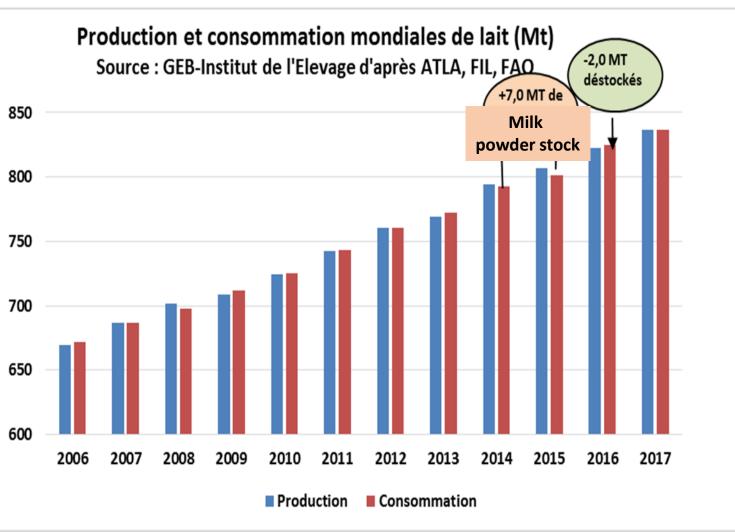
Recent Dairy Products market developments:

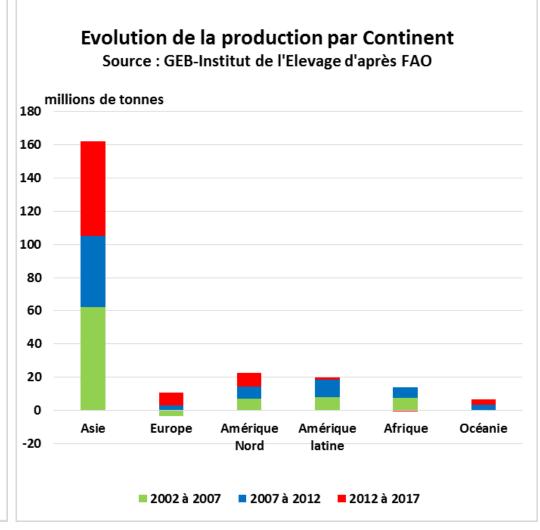


Philippe Chotteau – Head of Economics Dpt- IDELE



World Dairy production still expanding... above all in Asia

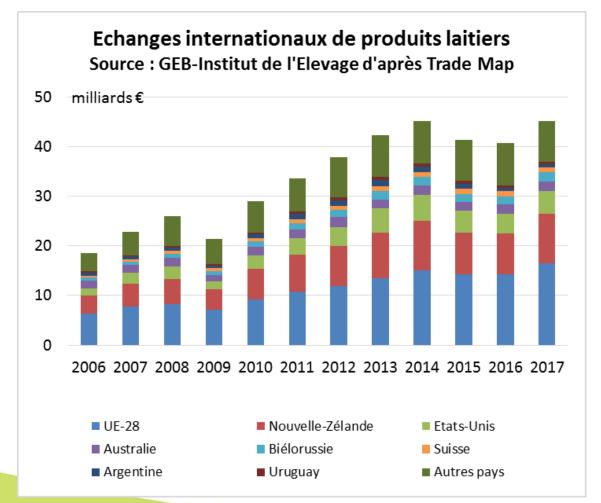


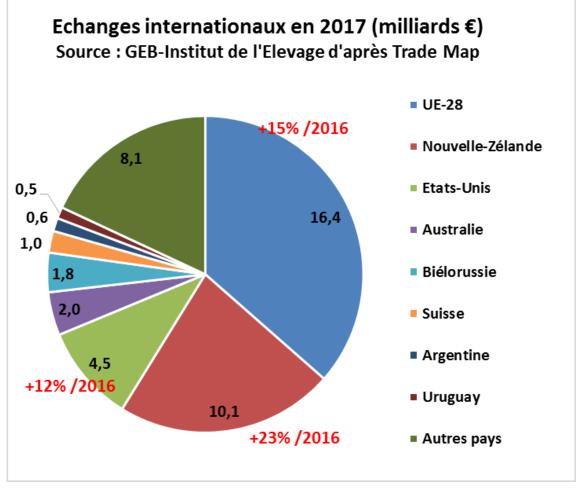




Sharp increase of the Dairy World Market in 2017: +11% /2016

mainly thanks to commodity price increase





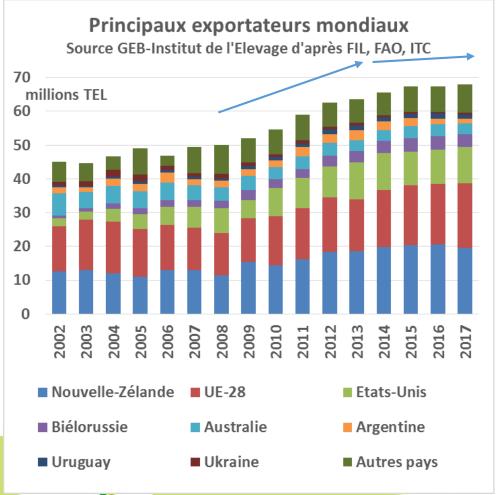


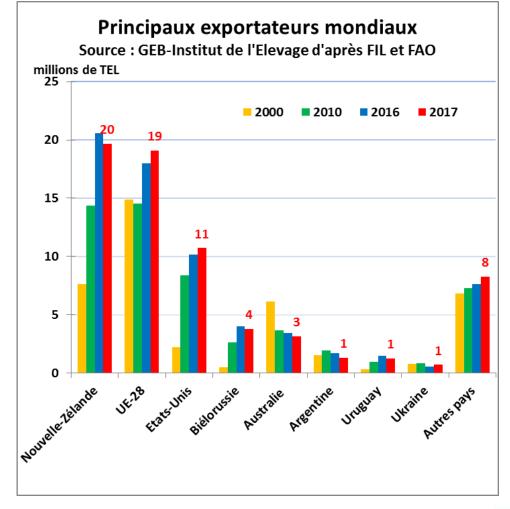
Global world dairy products exchanges est. at : 45 Billion €

European dairy products intra trade: 36 Billion €

On the long run, lower increase of the global offer, still very concentrated from the NZ, EU and US

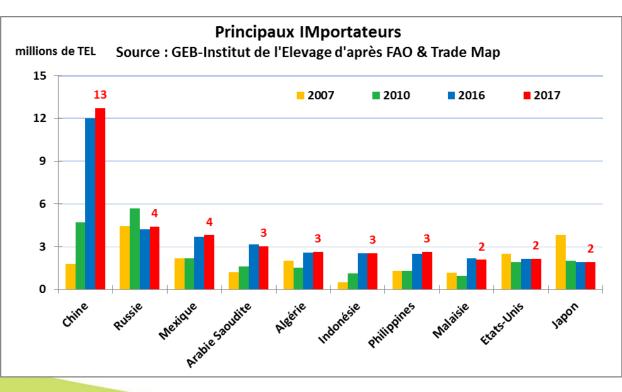
(in milk equivalent)

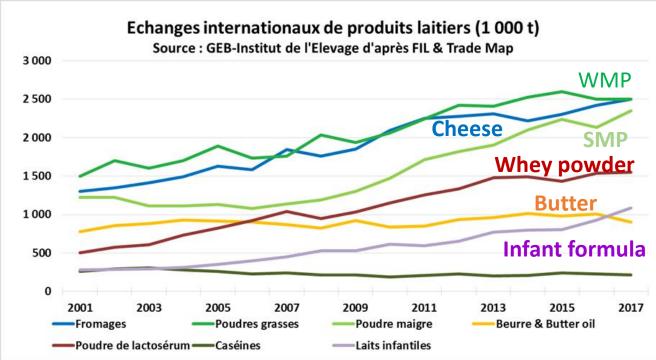






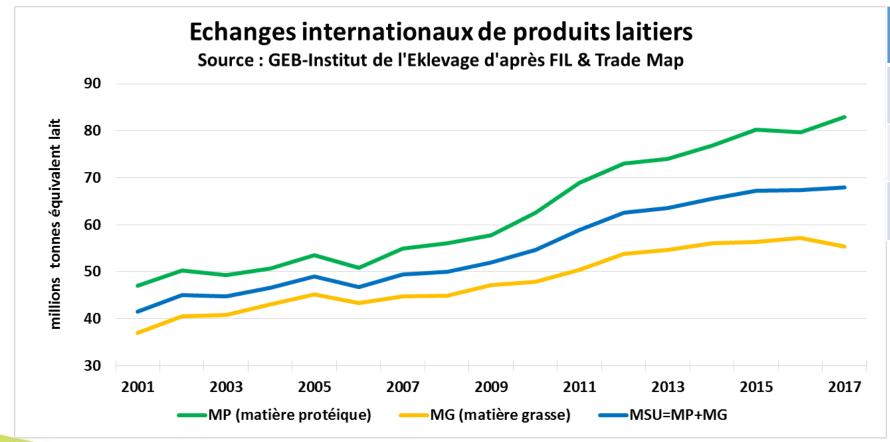
The demand is still expanding, from a number of countries, spec. in Asia, mainly for milk powders and cheeses







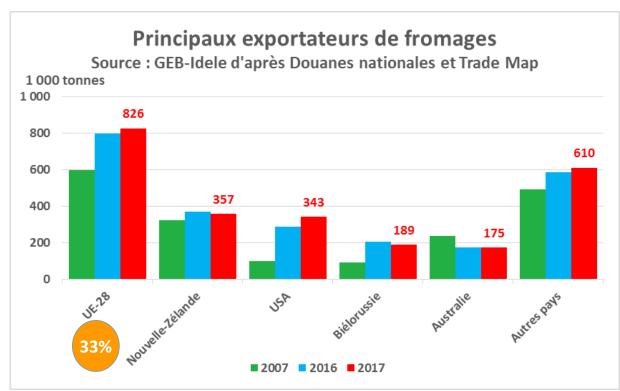
Increasing gap of availabilities fat/proteins on the Global market

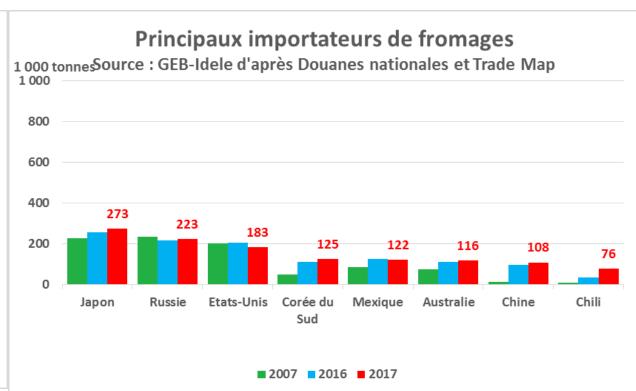


Evolution	/2016	/2007
Proteins	+4%	+50%
Total Dry Matter	+1%	+38%
Fat	-3%	+25%



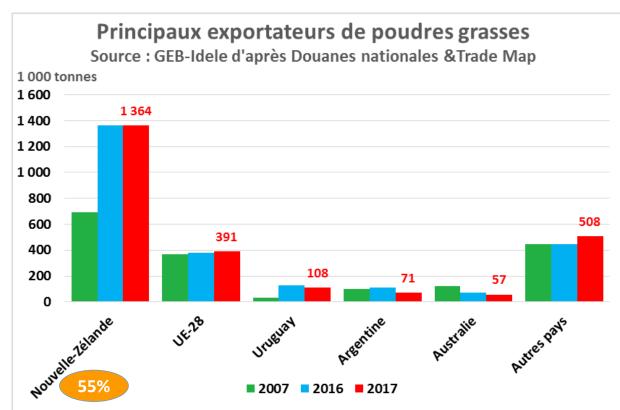
Cheese market: +35% for the last 10 years in tons

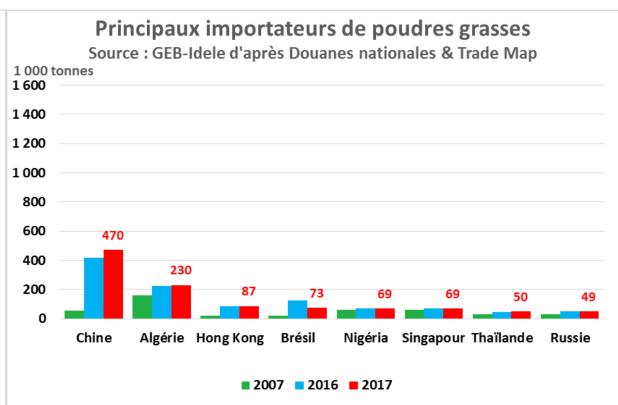






Whole milk powder: + 42% for the last 10 years









Focus about organic milk & dairy products, in France and in the EU





Bioland







BIO





Verbund Ökohöfe®









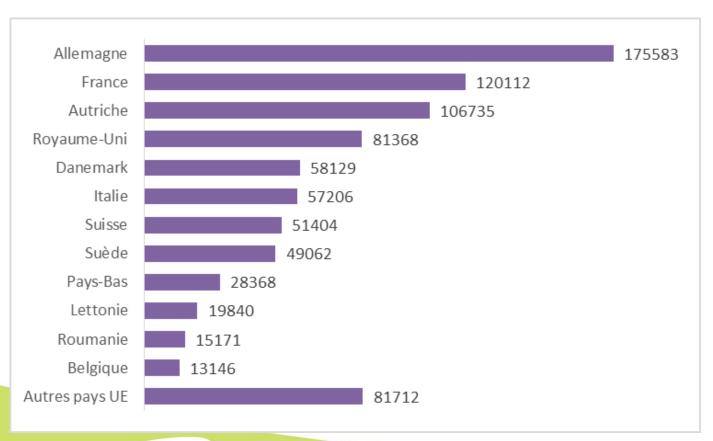


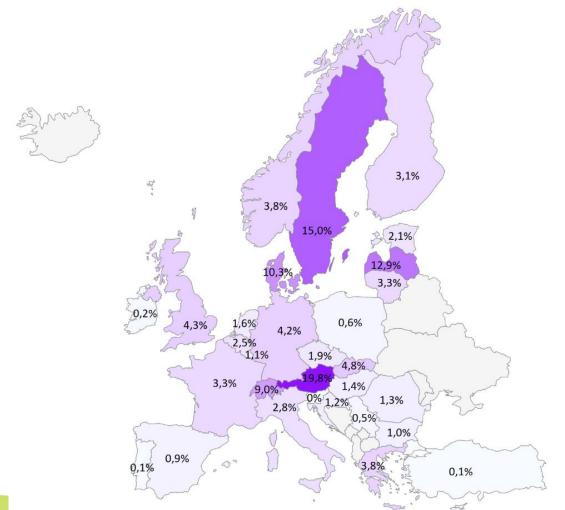


Organic dairy cows in Europe

Organic share of dairy cows in 2016 per country

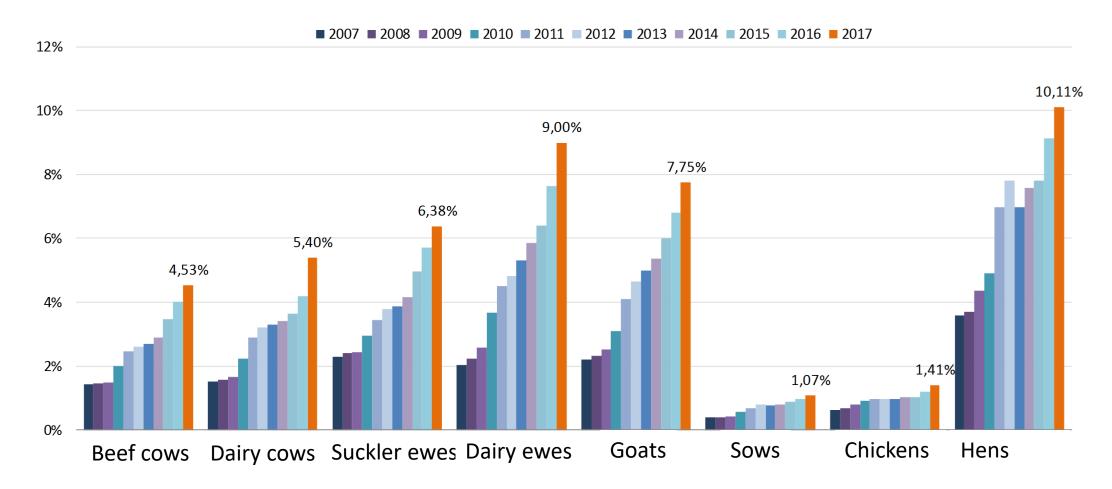
> 860 000 organic dairy cows in UE-28 in 2016







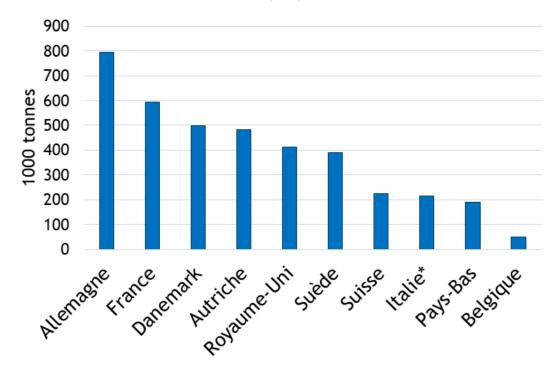
Organic animal production... in France

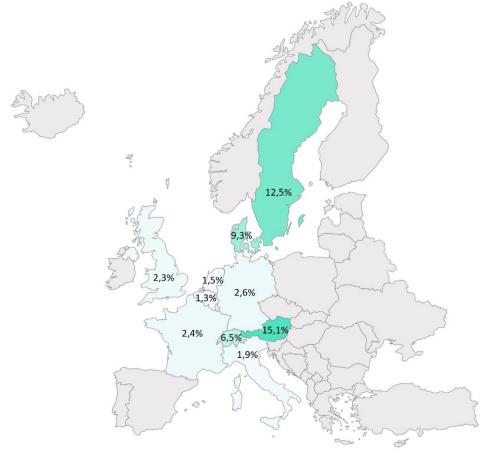




European organic cow milk deliveries, quite concentrated in a handfull of countries

Collecte de lait de vache biologique 2016





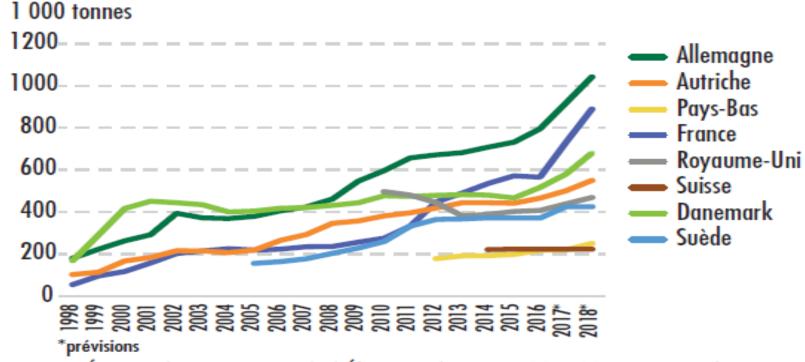


Sources: BMLFUW, Bioland, Danmarks Statistik, SINAB



European organic cow milk deliveries 20 years evolution

ÉVOLUTION DE LA COLLECTE DE LAIT DE VACHE BIOLOGIQUE DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS

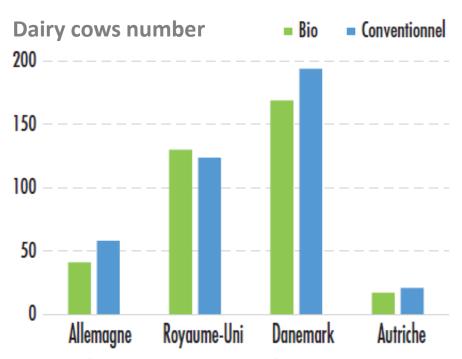


Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après AMA, MIV, Danmarks Statistik, OMSCo, Agreste, Bioland et Eurostat



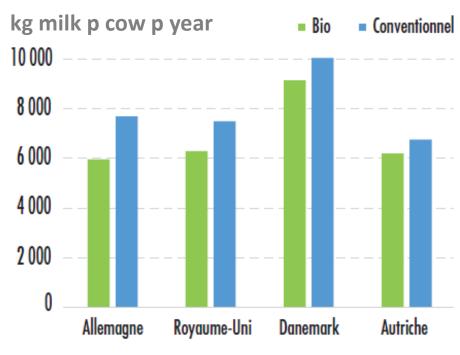
Organic dairy farms: quite different models, in different EU countries

TAILLE MOYENNE DES ÉLEVAGES LAITIERS À PLEIN TEMPS BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELS EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après BMLFUW, BMEL, Danmarks Statistik, Organic Research

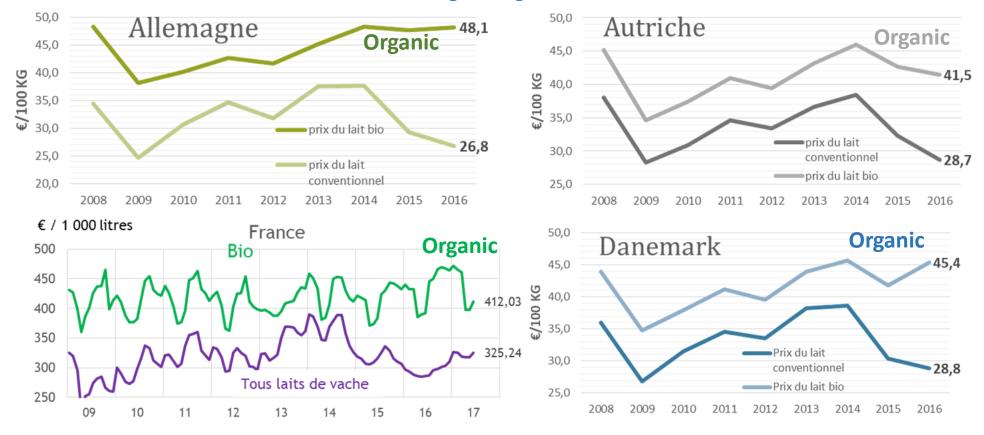
PRODUCTIVITÉ DES TROUPEAUX LAITIERS BIOLOGIQUES ET CONVENTIONNELS EN 2016



Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Kirner, BMEL, Danmarks Statistik, Organic Research Centre



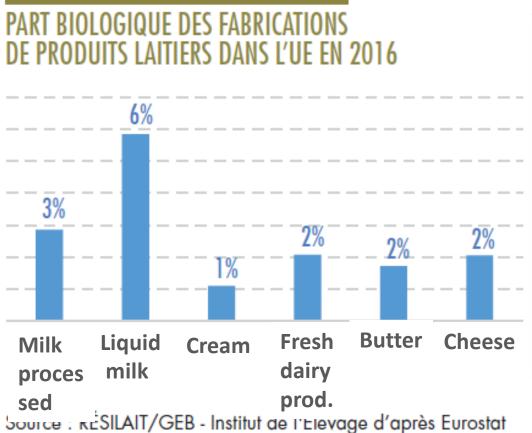
Main driver: milk prices paid to farmers, higher & less volatile... thanks to a very dynamic demand

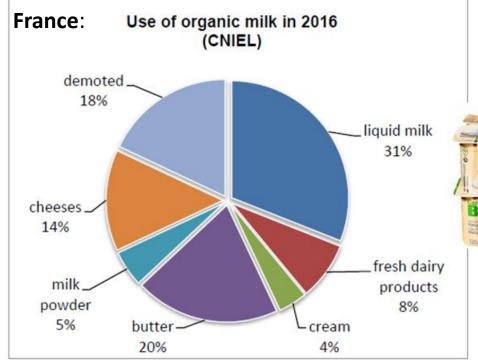


NB. 4,0% fat and 3,4% protein in Germany, 4,2% fat and 3,4% protein in Austria and Denmark, 3,8% fat and 4,2% protein in France

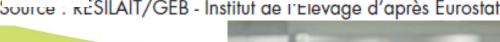


Mainly drinking milk, but more and more voghurts. cheeses. cream & butter











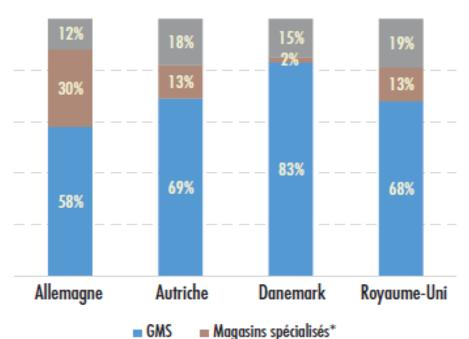






Organic dairy products: mainly sold in supermarkets

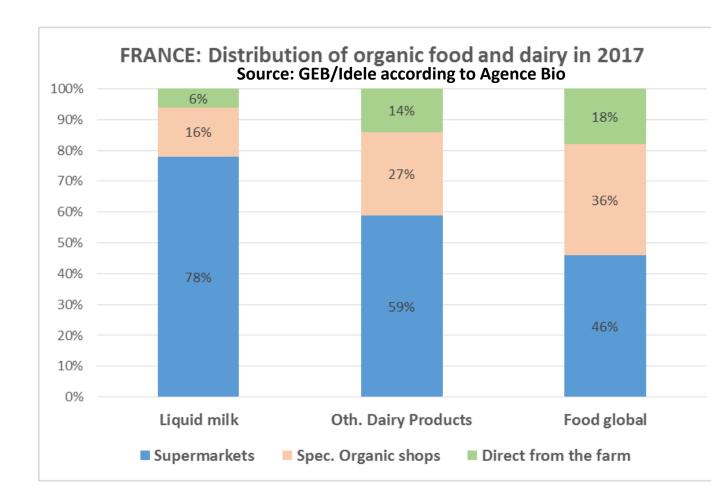
PART DES VENTES DE PRODUITS BIOLOGIQUES PAR CIRCUITS DE DISTRIBUTION EN 2016 SELON LES PAYS



Autres (RHD, vente directe, commerces de proximité, ventes en ligne)
 *"distributeurs indépendants" au Royaume-Uni

Source : RÉSILAIT/GEB - Institut de l'Élevage d'après Økologisk Landsforening, BÖLW, AMA, Soil Association





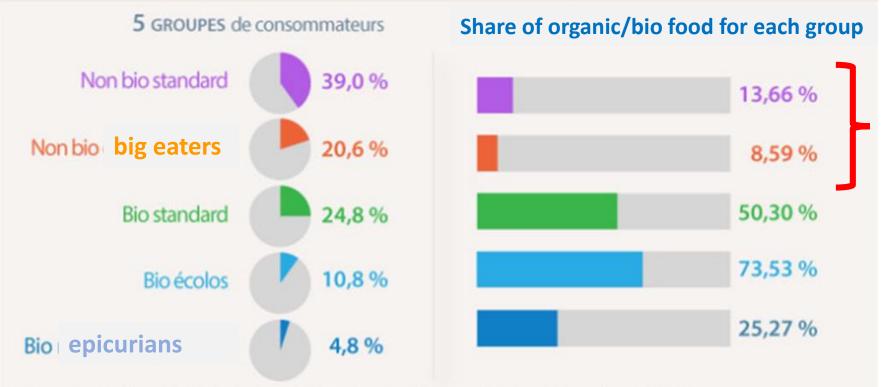
High increase potential: multiplication of specialized organic shops opening, also in catering (ex recent French law for cafeterias and collective restaurant supply)

Sociology of French consumers/Organic food in 2017

Qui sont les mangeurs bio?

Parmi 28 245 volontaires de la cohorte Nutrinet-Santé





Référence : Baudry, J., Touvier, M., Allès, B., Péneau, S., Méjean, C., Galan, P., Hercberg, S., Lairon, D. & Kesse-Guyot, E. (2016).

Typology of eaters based on conventional and organic food consumption: results from the NutriNet-Santé cohort study. British Journal of Nutrition, 1-10

Infographie © Inra, Véronique Gavalda

Still huge increase

potential particularly
among the 60%
of the population that are
just occasional organic
food buyers

Euromonitor 2017: +6,9% per year sales increase to 2021 for organic food globally in France



PRODUITS LAITIERS

Nº 490 - Juin 2018





Marchés mondiaux des produits laitiers : bien orientés grâce à la croissance mondiale.

- · OCÉANIE Toujours en retrait faute de disponibilités
- · ASIE Moteur de la demande mondiale AMÉRIQUE DU NORD - La production étatsunienne est demeurée dynamique en 2017
- MERCOSUR Des échanges en repli
 EUROPE L'UE-28 confirme son rôle majeur sur l'équilibre des marchés des produits laitiers
 MÉDITERRANÉE Évolution contrastée des importations d'ingrédients secs









- ALLEMAGNE, un secteur laitier biologique diversifié et en pleine expansion
- DANEMARK, un secteur laitier biologique unifié et tourné vers l'export
- AUTRICHE, un contexte très favorable à la production de lait biologique
- ROYAUME-UNI, un équilibre retrouvé après un recul important



DOSSIER EUROPE

FILIÈRE









Sommaire

ALIMENTATION ANIMALE La Chine peut-elle se passer de la luzerne étasunienne ?

SECTEUR PORCIN

L'expérience Synutra, de la difficulté de trouver le bon partenaire sur le marché chinois

Des changements récents dans les habitudes de consommation en Chine

SECTEUR LAITIER

Poudres de lait en Chine segmentation et valeur ajoutée croissantes

GRAND ANGLE

De l'acier au soja : un nouvel épisode de la guerre commerciale Pour ne pas conclure..

L'expérience Synutra, de la difficulté de trouver le bon partenaire sur le marché chinois

Si le marché chinois des produits laitiers reste une valeur sûre pour les exportateurs, la difficulté réside souvent dans l'approche du marché et, le cas échéant, dans le choix d'un partenaire fiable. Les investissements de Synutra en France ont été massifs et réalisés dans un laps de temps relativement court. Après l'euphorie, les importantes difficultés de cette stratégie ont mené à une grande déconvenue.

Pourtant, sur le papier, l'affaire semblait bien engagée. Francophile, Liang Zhang, Président de Synutra, a également été un des premiers en Chine à prôner les investissements à l'étranger après le scandale de la mélamine, alors que les autres industriels laitiers chinois suivaient encore le Gouvernement dans la voie exclusive de rétablissement de la filière nationale dans une volonté d'autosuffisance. Il est intéressant de constater que, par la suite, toutes les grandes entreprises laitières chinoises ont suivi la stratégie de Synutra en investissant hors de Chine.

Synutra a réalisé les premières exportations de poudres de lait infantile depuis la Bretagne fin 2016. La firme a obtenu, dans le cadre de la nouvelle réglementation chinoise, les agréments pour ses recettes dès le mois de septembre 2017, a mis en place un marketing important centré sur l'origine France (voir photo) et s'est positionné sur le segment haut de gamme.

Mais les ventes ne sont visiblement pas à la hauteur des ambitions initiales. Le business plan sûrement trop ambitieux, compte tenu de la concurrence sur le marché chinois des poudres de lait infantile, et les problèmes techniques et organisationnels lors de la phase de réglage de l'usine de Carhaix ont considérablement fragilisé tout l'édifice en construction. L'activité de Synutra dans les produits laitiers est à plus de 90% dépendante des poudres infantiles de lait de vache. Les ventes de poudres infantiles de lait de chèvre, réalisées à partir de matières premières laitières provenant d'Espagne, et les poudres pour adultes sont en progrès, mais ne permettent pas de rétablir l'équilibre des comptes en cas de méventes sur les produits phares Face au remboursement des investissements consentis et aux créances des fournisseurs, Synutra se trouve dans une situation financière intenable, que même une réduction des charges

Synutra, comme quasiment toutes les entreprises chinoises, avait été fortement impacté par le scandale de la mélamine en 2008 et avait connu entre 2009 et 2013, quatre années de résultats négatifs. Mais les chiffres des dernières années disponibles (2014, 2015 et 2016) montraient des résultats positifs, avec plus de 20 millions de dollars de bénéfices au 1er mars 2016, même si en recul par rapport à 2015. La sortie du Nasdaq en mai 2017 pour une domiciliation aux îles Vierges, suivi de l'absence de la publication des comptes en 2017 (excepté le 1ertrimestre de Synutra France montrant un résultat fortement négatif) peut après coup être interprétée comme une fuite en avant pour tenter de volonté de cacher la mauvaise santé financière croissante de l'entreprise. Pourtant Synutra a pourtant investi en Chine en 2018 en rachetant en mai la société Shengda Yak dairy, située dans le Yunnan et fabriquant de poudres de lait de yak, puis en juin Jinyuan Dairy Co., Ltd., une société spécialisée dans les poudres de lait infantiles située dans le Henan (capacité annuelle de 3500 tonnes de poudres de lait et des actifs estimés à 60 millions de RMB (environ 7,7 millions d'euros). L'objectif affiché est d'élargir sa gamme de produits limitée par la nouvelle réglementation chinoise.

Le défi de trouver le bon partenaire en Chine

Cette mésaventure n'est pourtant pas unique dans l'histoire des relations entre entreprises laitières chinoises et étrangères. Trouver le bon partenaire n'est pas toujours choses aisée en Chine. On peut ainsi rappeler qu'en 2008 Fonterra était associée à l'entreprise chinoise leader sur le marché des poudres de lait infantiles, Santu, qui fut au cœur du scandale de la mélamine. Santu a disparu, en partie rachetée par ses concurrents et sa présidente condamnée à la prison à vie.

